



une création de la Cie
Plante Un Regard

d'après *Cannibales*
de Ronan Chéneau

CANNIBALES REMIX

Durée : 1h10 environ

Avec : François BONTÉ Justine DHOUILLY Agathe FREDONNET Thomas SCHNEIDER

Adaptation et mise en scène : Eva GULAND

Texte : *Cannibales* de Ronan CHÉNEAU

Scénographie : collectif MEHA

Création lumière : Lucas PALEN

Musique : Bédis TIR

Visuel : Lucas PALEN

Photographies : Marine PISTIEN Francis THÉRY Loren GAUTIER Lucas PALEN



Dates

7 au 11 mai 2014
25 et 26 février 2015
4 et 5 mars 2015
2 avril 2015

Théâtre Le Proscenium - Paris
Théâtre Le Proscenium - Paris
Théâtre Le Proscenium - Paris
Festival Scena Incognita - Arras

page 4	SYNOPSIS
page 5	NAISSANCE DU PROJET
page 6	NOTE D'INTENTION
page 8	SCÉNOGRAPHIE
page 9	L'AUTEUR
page 10	AVANT-GOÛT
page 12	LA COMPAGNIE
page 14	CONTACT

OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE

Lui et Elle représentent le couple lambda qui a « réussi sa vie ». Ils sont jeunes, beaux, dynamiques et occidentaux. Ne pouvant plus se regarder l'un l'autre, ils s'exposent à nous comme une publicité. Ils racontent leur histoire comme si elle ne leur appartenait plus. Ils laissent surgir les souvenirs et les tigres domestiques de leur enfance. Une part d'eux-mêmes s'échappe pour nous dire ce à quoi ils ont renoncé. Sur un même ring, une histoire d'amour vouée à l'échec et deux matchs : celui d'un homme contre lui-même, celui d'une femme contre elle-même. Elle et Clarisse, Lui et Spiderman, vont s'interroger, s'observer, se juger, s'aimer, se détruire, se pardonner. Les rêves et les désirs luttent contre un environnement stable dans lequel la quête personnelle ne trouve plus de place.



CANNIBALES... REMIX

En 2007, Ronan Chéneau écrit en collaboration avec le metteur en scène David Bobée et le groupe Rictus, composé de comédiens, danseurs, acrobates. Par le travail de plateau, *Cannibales* émerge au fil des répétitions. Dans cette création, le texte, le jeu d'acteurs, la mise en scène, la scénographie, le travail du son, et tous les éléments qui font le spectacle, sont placés au même niveau. Processus de travail qui se multiplie sur la scène contemporaine et dans lequel la Cie Plante Un Regard a l'ambition de développer sa recherche.

En sélectionnant une partie de la matière textuelle créée, comme pour laisser une trace de ce travail sans pour autant reprendre le texte exact de la pièce qui avait été jouée, Ronan Chéneau a pu faire publier *Cannibales* aux Solitaires Intempestifs. Mais il s'agit bien d'une trace d'une création jamais figée. Contrairement à sa dernière pièce, *Nouvelles Vagues*, il ne considère pas *Cannibales* comme une pièce à part entière, mais comme une matière condensée, un rendu.

Il dit lui-même que certaines compagnies qui montent ce texte tombent dans le piège du respect, voire de la sacralisation, en cherchant à en tirer une dramaturgie cohérente.

Dans notre démarche d'écriture de plateau, telle que la compagnie l'a développée dans le spectacle *Manège*, travailler à partir de ces fragments et les confronter à l'improvisation et à l'acteur-créateur prend sens. Nous nous situons dans une continuité de la recherche de Chéneau et de Bobée, apportant nos expérimentations à cette matière textuelle, et nous laissant enrichir et dépasser par quelque chose de plus grand que nous.

Partant d'une image - celle de l'immolation d'un couple - et non d'une dramaturgie, les fragments de textes présents dans la publication ne racontent pas une histoire de façon linéaire. Mais ils se font écho. La seule base narrative, ce sont des textes du couple, appelés « Bio 1, Bio 2, Bio 3 », où Lui et Elle racontent ce qui leur est arrivé, parlant à la troisième personne. Entre ces textes, des apparitions, comme « les figures de ceux qui les ont traversés ». Une dizaine de personnages, définis ou non par l'auteur, viennent dire, rêver, inventer, regretter.

Gardant ce couple lambda, Lui et Elle, comme point de départ, nous réinventons deux figures à partir de tous les textes qui les entourent. Ce sont les doubles de Lui et Elle. Spiderman, personnage emprunté à la popculture par Chéneau et Bobée, super-héros ou fantôme contemporain, devient alors l'autre partie de Lui. Celui qu'il rêve d'être, qu'il aurait pu être. Clarisse, amoureuse insouciante, est l'autre partie d'Elle.

De toutes les façons de faire cesser l'amour,
la plus simple, c'est de le satisfaire

Marivaux



Dans *Cannibales*, Ronan Chéneau part de l'immolation d'un couple et cherche à retracer le chemin qui les a poussé à cet acte extrême, faisant apparaître des figures qui les ont traversés. Nous imaginons que ces personnages pourraient être des reflets, des ombres, et nous faisons apparaître Clarisse et Spiderman, part d'Elle, part de Lui, peut-être oubliés dans l'enfance.

Ils figurent cette part primitive dont nous nous séparons en devenant adulte, et un appel à la liberté comme nécessité d'épanouissement. Par la mise en lumière de ces conflits internes, des questions émergent qui nous bouleversent : À quoi avons-nous renoncé pour grandir ? Qu'avons-nous laissé derrière nous pour nous adapter aux normes d'une société standardisée ? Peut-on maintenir notre identité sociale sans pour autant étouffer le désir et la révolte ?

Cannibales Remix interroge les liens entre la confrontation de l'être avec lui-même et celle de l'individu avec le monde qui l'entoure. En travaillant sur le désir, nous cherchons qui reste d'humain face à l'omniprésence de l'information, de la publicité et de la consommation.

Les figures de Clarisse et Spiderman sont nées des voix multiples qui traversent le couple et son épuisement.

LES DOUBLES



Spiderman représente la part enragée que Lui a laissé de côté pour ne pas devenir fou. C'est à la fois son ombre et sa lumière. Pour lui, être un super-héros, ça se décide. Il refuse d'être aimé pour se sentir protégé. Pour lui, l'humour et la liberté sont plus forts que la sécurité. Il est partout chez lui et refuse les frontières, parce qu'il est humain avant d'appartenir à un peuple. Il tombera malade s'il doit dépendre des autres, il se perdra dans le néant plutôt que de renoncer à ses convictions.

Clarisse représente les facettes d'Elle qui sont restées enfouies. Elle est la gamine qui lutte contre les conventions et l'ordre établi, la petite fille positive et rêveuse qui croit au prince charmant, au grand amour. C'est une Sacha (*Ivanov* de Tchekhov) contemporaine. Elle n'a pas peur de souffrir, pourvu qu'elle ressente des émotions plus grandes qu'elle. Elle préfère vivre ses fantasmes plutôt que de s'adapter à une réalité banale et sans espoir. Elle finira par se faire bouffer complètement si elle ne peut pas vivre ses rêves.

Elle est celle qui dit tout haut que ce n'est pas normal, que l'être humain n'est pas un élément interchangeable de l'économie capitaliste, que la vie n'est pas faite pour être subie, mais qu'on peut exister, chercher, rêver, aimer, dans une intensité qui n'est pas chiffrable, standardisable, jetable.

ELECTRO-MÉNAGER

Après avoir travaillé sur l'accumulation d'objets du quotidien posés de façon géométrique, nous entamons une nouvelle recherche à partir de machines augmentées.

Nous partons d'objets électro-ménager, comme des prothèses du couple, qui les pousseront pourtant à leur anéantissement. Avoir le nouveau mixeur, la machine à gaufres, la machine à raclette, le lave-linge avec le programme le plus court possible, il y va de l'importance actuelle de ce qui se réchauffe et de ce qui se congèle (aliments, spermatozoïdes, argent... ou même sentiments).

L'élément central qui reste de la première scénographie est la couverture de survie, carapace parfaite et lumineuse du couple. Dessous, qu'ils se battent ou qu'ils s'aiment, elle continue à bouger d'une façon harmonieuse, produisant des lumières et des sons anesthésiants.

Ils jouent à la maison. Kapla par kapla ils construisent leur petit chez-eux, branchent le frigo. Ils se programment comme leur sèche linge. Ils se conforment aux normes sociales et glacés. Alors que Clarisse et Spiderman échauffent leurs esprits, Elle et Lui n'ont pas envie qu'on brise leur bonheur électroménager.

Et si leurs objets de consommation implosaient par eux-mêmes?

Et si tout s'effondrait?

Et si tout ce qui les entoure n'était que des bombes à retardement?



RONAN CHÉNEAU

J'aime habiter mon époque pour peu qu'elle m'autorise à dire et faire tout et n'importe quoi.

Ronan Chéneau

Né à Brest, il obtient un DEA de philosophie et choisit d'écrire pour le théâtre car pour lui « s'y joue le destin même de la littérature ». Il écrit beaucoup sur commande et travaille en particulier avec le metteur en scène David Bobée et le groupe Rictus. Il revendique une démarche « plasticienne » par le relevé, l'inventaire de choses et d'idées, l'évocation de lieux communs. Par une méthode de sampling, il prélève et étudie les réflexions, les gestes, tics, idées reçues, pensées en cours, et toutes les informations qui composent notre quotidien. Il cherche à comprendre comment s'énonce le monde, comment les problématiques contemporaines brûlent et comment elles surgissent dans l'écriture.

Cette recherche brute assume toutes les contradictions esthétiques et politiques qu'elle convoque car la plume de Ronan Chéneau sert avant tout le vivant, l'acteur en scène, le présent.

PUBLICATIONS

Aux Solitaires Intempestifs :

- *Res/Persona* (2004)
- *Fées* (2005)
- *Cannibales* (2006)
- *Nos enfants nous font peur quand ont les croise dans la rue* (2009)
- *Nouvelles vagues* (2014)
- *L'Homme du coin* (2014)
- *My Brazza* (2014)

Autres :

- *Textes manifestes* in « Chais », éd. La Nuit Myrtide, Lille, 2006
- Publications dans plusieurs revues dont *Théâtre/Public* (n°184) et *Mouvement* (n°44 et 46)

Cannibales est traduit en bulgare et en portugais.

Fées est traduit en espagnol et en anglais.

EXTRAITS

Lui. Il lui arrive de penser qu'elle n'a peut-être jamais été aussi heureuse
Elle. Il lui arrive de penser qu'il n'a peut-être jamais été aussi heureux
Lui. Même si elle se sent
Elle. Même si il se sent
Lui. Quelquefois anesthésiée
Elle. Quelquefois anesthésié
Lui. Très très légèrement
Elle. Doucement
Lui. Engourdi



Clarisse. Viens avec moi...
 On aura plein d'ennemis qu'on combattra ensemble, et le soir venu on se dira, complètement crevés, fatigués de lutter : nous sommes les deux seuls rescapés de toute l'humanité...
 Veux-tu être avec moi le seul rescapé de toute l'humanité ?
 Ne me laisse pas comme ça dans le vide... Allez comble-moi
 Tu peux même être un poids si tu veux pour moi
 Ce serait un bonheur que tu sois un poids pour moi

Elle. Leurs vies passées leur paraissent du coup très très loin, presque irréelles, ils comprennent difficilement ce qui les poussait autant à chercher, sortir, bouger, à s'indigner, s'énerver...

Spiderman. Quand j'étais môme, je voulais un tigre, un tigre domestique
 Mais voilà, on m'a jamais dit que c'était pas possible d'avoir un tigre domestique

Lui. Nous ne viendrons pas à bout du capitalisme intégré, chérie...
 Je prépare une quiche aux poireaux mon amour. Sur la table de chez Habitat avec laitue décorative. Je coupe les oignons et je pleure.
 L'Afrique crève du sida chérie. Y a pas un documentaire ce soir ?

Je ne me suiciderai que le jour où je saurai que j'ai définitivement réussi ma vie

C'est à la suite de notre rencontre à l'Institut National des Arts du Spectacle (Bruxelles), en septembre 2013, que nous avons créé la compagnie. Il s'agissait de réunir l'équipe de *Cannibales Remix* et celle de *Manège*, pour ouvrir l'horizon vers différents projets tout en continuant à travailler sur ces deux spectacles en évolution permanente.

Venant de plusieurs horizons, chacun sur la voie de la professionnalisation, nous nous retrouvons autour d'un désir commun, en commun, de chercher ce que peut être notre théâtre aujourd'hui.

LA METTEURE EN SCÈNE

Eva Guland

Dans le cadre de la filière littéraire option Théâtre du lycée Claude Monet (Paris 13ème), elle joue dans deux spectacles mis en scène par Brigitte Jacques-Wajeman (Cie Pandora) : *Comme il vous plaira* (Shakespeare) et *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* (Brecht). Par la suite, elle entre en 3ème cycle à l'EDT 91 où elle suit des ateliers de Commedia Dell'arte, d'écritures contemporaines et de clown. Elle approfondit cette pratique auprès d'Hervé Langlois (Royal Clown Compagny) durant deux ans. En 2010, elle intègre le conservatoire du 20ème arrondissement de Paris où elle suit les cours de Pascal Parsat, puis celui du 18ème arrondissement auprès de Jean-Luc Galmiche. En juin 2013, elle monte une première version de *Cannibales Remix*, d'après *Cannibales* de Ronan Chéneau. Fin 2013, elle crée la Cie Plante Un Regard avec laquelle elle met en scène *Manège* (écriture collective, création en avril 2014). Elle suit actuellement des études théâtrales à l'Université Paris VIII - Saint-Denis.

LES SCÉNOGRAPHES

Le collectif MEHA

MEHA c'est Maureen, Ely Henri & Antoine. Quatre artistes aux différentes personnalités. Passionnés par le théâtre, la scénographie et les projets interactifs, ils travaillent depuis un an en combinant leurs compétences, pour arriver à un mélange de composants électroniques, de cocktails molotov et de constructions automatisées. Depuis la création du collectif MEHA, ils ont construit une scénographie pour un événement Wikistage, exposé chez *Catherine Miran Press Office*, travaillé pour *Les Voyages en Ballon* et créé la déco d'un clip vidéo au sein de *New Side Production*. Cette année, ils expérimentent avec la Cie Plante Un Regard pour une scénographie explosive et contemporaine.

Agathe Fredonnet

En 2005, elle commence ses études en Art du Spectacle à Paris 3 et les poursuit jusqu'au master. En parallèle, elle continue sa formation de comédienne lors d'ateliers et de master class. Elle anime aussi un atelier de théâtre avec des adolescents, avec lesquels elle met en scène deux spectacles. En 2011, elle entre à l'école L'Eponyme. Un an après, elle fonde le collectif Les Moments Donnés avec d'anciens élèves. Depuis 2012, elle suit les cours de Jean-Luc Galmiche au conservatoire Gustave Charpentier (Paris 18ème). Depuis 2013, elle se produit au théâtre du Petit Gymnase à Paris, avec *Roberto Zucco* de Koltès mis en scène par Elizabeth Theodorou, au Shakirail puis au Théâtre du Proscénium avec *Cannibales Remix* mis en scène par Eva Guland, tourne dans le court-métrage *Août* de Jean Seban, participe aux créations du collectif Les Moments Donnés et rejoint le collectif Ose Jo pour un spectacle musical, *Jeux de Dupes*.

Justine Dhouailly

Formée à l'Ecole des Enfants de la Comédie et au Studio Alain de Bock, elle suit aussi différents stages de clown, d'improvisation, de Commedia dell'arte et de cirque. Au cinéma, elle joue dans *Where The Boys Are* de Bertrand Bonello, et dans *Un An avec toi* de Damien Salama. Sur scène, on la voit dans *Jean La Chance* et *Barbe Bleue* mis en scène par Karin Catala, dans *On purge bébé* mis en scène par Alain De Bock et dans *Les sorcières de Salem* par Rémi Moureau. En 2012 elle joue dans le spectacle de Daniel Roussel *Madame Doubtfire* qui tourne en France, en Belgique et en Suisse, et en 2014 dans *Le Plan* mis en scène par Barthélémy Guillemard. Elle joue cette année dans *Cannibales Remix* et *Manège* mis en scène par Eva Guland.

François Bonté

Il découvre le travail du comédien dans le cadre de l'option théâtre du lycée Rodin à Paris avec Anne Thieulin, Jeanne Muyle et Danuta Zarazik. Lors de son entrée à l'université, il intègre l'atelier théâtre de Paris 1 qui se conclut par la représentation d'une pièce de Tino Negri mise en scène par Barbara Nicollier au théâtre de La Colline. Il intègre ensuite une compagnie de théâtre étudiant et joue dans *Incendie* de Wajdi Mouawad, mis en scène par Pascal Oudot. Puis, sous la direction de Clémence Barbier et Louise Loubrieu, il joue dans *Juste la fin du monde* (Lagarce) et dans *La poste populaire russe* d'Oleg Bogaiev. Depuis septembre 2012, il suit les cours de Jean-Luc Galmiche au conservatoire Gustave Charpentier (Paris 18ème). En juin 2013, il joue dans la première version de *Cannibales Remix*. En février 2014, il joue dans *Copie or not Copie* avec le collectif Art Traversé. Du 7 au 11 mai 2014, il joue dans la deuxième version de *Cannibales Remix* au théâtre du Proscenium à Paris. En octobre 2014, il participe au stage de la Royal Clown Compagnie avec Hervé Langlois. Actuellement il poursuit sa formation au conservatoire du 18e ainsi que le travail de création engagée avec la Compagnie Plante Un Regard.

Thomas Schneider

Après un DEUST Théâtre à l'université d'Aix-en-Provence dans le cadre duquel il joue dans deux spectacles, il monte un atelier avec quatorze amateurs et crée *Espèce 14*. Il est aussi assistant à la mise en scène de Rodrigue Aquilina (Compagnie de l'Entre-Deux) et s'initie à la danse contemporaine auprès du ballet Prêljocaj. Cette année il joue dans *Cannibales Remix* et *Manège*, mis en scène par Eva Guland, anime des ateliers de théâtre pour enfant à Marseille, et se forme à la médecine traditionnelle chinoise au collège SFERE.

CONTACT



Plante
Un Regard

53, avenue Jean Lolive
93500 Pantin

planteunregard@gmail.com

planteunregard.com

Direction artistique / Eva Guland / 06 68 40 02 36